

Chers amis,

Le créateur de l'anthroposophie s'est exprimé de manière diverse sur cette question. Et lorsqu'on tente d'en mettre en ordre les teneurs particulières à ces déclarations, il en résulte une totalité supérieure. J'en donne dans cette lettre les quatre premiers aspects.

L'anthroposophie a ses conditions préalables dans la conception du monde de Goethe. Ses méthodes, pour observer les végétaux et explorer les couleurs, furent largement justifiées par Rudolf Steiner. Le conte de Goethe a été ramené à la vie dans le drame-mystère « *La porte de l'initiation* » de Rudolf Steiner. C'est pourquoi il dit, en 1923 :

« Anthroposophie, c'est un nom, que j'ai utilisé lorsque, voici vingt ans, je tins un cycle de conférences sur la conception du monde, dont je crois qu'il repose dans la continuation directe de la manière de se représenter le monde chez Goethe. »¹

Indépendamment de son enracinement, l'anthroposophie est elle-même quelque chose de vivant. Elle éveille notre penser mort, abstrait et analytique à un penser vivant qui se développe en cherchant. C'est pourquoi cela vaut que :

« l'anthroposophie ne peut prospérer que comme quelque chose de vivant. Car la caractéristique fondamentale de son essence c'est la vie. Elle n'est que vie affluant de l'esprit. »²

L'anthroposophie a aussi un cœur et une âme [*Gemüt*]. C'est justement ici qu'elle est facilement méconnue, parce qu'elle apparaît habituellement peu avenante à notre sensibilité. Elle resterait indifférente si nous ne pouvions nous lier à elle avec notre sentiment le plus profond :

« L'anthroposophie a, au moyen de l'accord du cœur humain lui-même, une tâche puissante. Elle n'est rien d'autre qu'une aspiration ardente à la qualité d'humanité du présent »³

En outre, l'anthroposophie est une science humaine. Elle appréhende notre Je et ne peut être comprise que par le Je. Dans le Je l'être humain s'appréhende lui-même : « Au fond, l'anthroposophie doit en effet n'être rien d'autre que cette Sophia, à savoir ce contenu de conscience, ce vécu intérieur dans la disposition d'âme humaine, qui fait de l'être humain un être complet. « Sagesse de l'être humain » n'est pas l'interprétation exacte de ce terme « anthroposophie », mais au contraire : « conscience de son humanité ». Ou autrement dit : « L'anthroposophie est un être humain, cet être humain qui est créé par l'acte de liberté »⁴ (à suivre)

De tout cœur vôtre.

Friedwart Husemann.

¹ « Le Goetheanum dans sa dixième années » (1923) dans « *L'idée du Goetheanum...* », (GA 23).

² Seconde « Lettre aux membres » dans « La constitution... » (GA260a), pp.41 et suiv.

³ « Anthroposophie une introduction... » (GA 234), première conférence. Je profite ici pour dire ici sur ce point du cœur et de l'âme, qu'il ne faut pas confondre ou bien juger l'anthroposophie au travers de ses représentants car ceci ne sont ni plus ni moins différents que le restant de l'humanité quant à leur cœur et à leur âme. *ndt*

⁴ « Contribution à l'édition complète » n°49/50, Pâques 1975, p.30.